

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

MARCHE VERS TA VÉRITABLE DESTINÉE

École du cœur - Cours 6



ÉCOLE ÉSENNIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE 2023
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne - 1607 Palézieux VD - SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammistes pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Frantz Amathy

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Caroline Ehret et Isabelle Dobby

Mise en page : Sonia Ratel

Coordination : Sara Devantéry

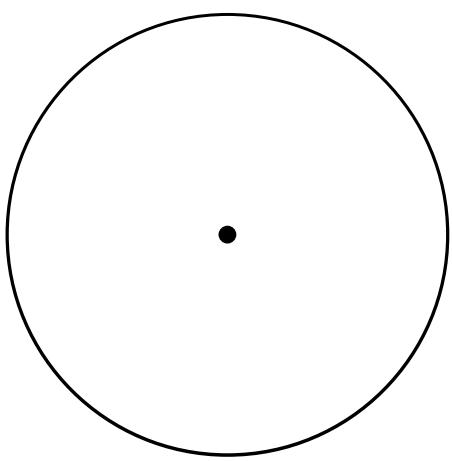
également un grand merci à

Sukha.ch
Graphisme de la mise en page du cours

Jan Kop iva sur Unsplash
Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitara
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.



École du cœur

Cours 6

MARCHE VERS
TA VÉRITABLE DESTINÉE



Table des matières

CONTEXTE HISTORIQUE	1
OBJECTIFS DU COURS	2
INTRODUCTION	3
Les organes de perception	3
Chapitre 1 LE PETIT « MOI » ET L'ÊTRE VÉRITABLE « JE SUIS »	6
Le petit « moi »	6
La fausse destinée	9
L'être véritable « Je-Suis »	11
Chapitre 2 L'ARCANA DU RAYON DIAMANT	15
Comment pratiquer	15
Pratique de l'arcana du rayon diamant	16
Méditation	21
Chapitre 3 LA VÉRITABLE DESTINÉE DE L'HUMANITÉ	24
Le processus de fécondation des mondes invisibles	25
Placer des gardiens de lumière	27
Trouver sa véritable destinée	30
Le Nom de la Mère	31
TEXTES ANNEXES	32

CONTEXTE HISTORIQUE

À l'heure où nous écrivons ces lignes, de plus en plus de personnes s'aperçoivent qu'elles ne maîtrisent pas réellement leur destinée et que leur liberté de choix est très restreinte. Une multitude d'êtres qui se croyaient profondément libres, s'éveillent à une réalité concrète qui est tout autre. Et cela est positif.

En effet, voir les choses telles qu'elles sont et non pas telles qu'on voudrait qu'elles soient est quelque chose d'essentiel pour un homme, une femme qui évolue en ce monde. Observer la réalité avec une vision objective et sortir des rêveries, des fausses croyances, permet de savoir sur quel chemin on se trouve et où nous conduisent nos pas. Cette attitude est le point de départ de tout changement de destinée.

En ce début de millénaire, les évènements liés à l'actualité, les obligations sanitaires déraisonnables, les dérives sociales, la course au travail, les difficultés économiques, les lois liberticides, la technologie envahissante ont créé une multitude de chocs intérieurs, de mal-être et de souffrances propices à l'éveil d'une vision plus claire, initiatique, du monde.

Il devient évident que les peuples sont conduits malgré eux là où ils ne veulent pas aller. Les forces à l'œuvre cessent de se cacher et commencent à apparaître sous leur vrai visage. De ce fait, elles perdent un peu de leur pouvoir sur les foules.

Un nombre grandissant d'individus prend conscience que leurs gouvernants ont besoin de leur énergie pour parvenir à leurs buts. Certains réalisent également que ces buts imposés ne sont pas forcément les leurs. Ils voient qu'ils contribuent à faire tourner la grande roue du monde dans un sens qui ne leur convient pas réellement et que ce n'est pas le chemin de leur âme. Prendre conscience qu'il est conduit malgré lui là où il ne veut pas aller est un premier pas pour l'être humain qui se met en chemin.

S'éveiller au fait que ce processus d'enchaînement commence à l'intérieur de lui, dans sa pensée, dans ses sentiments, dans sa volonté et ses désirs est un deuxième pas vers la libération.

Choisir consciemment l'orientation de sa vie, découvrir sa véritable mission, sa véritable destinée et marcher vers sa réalisation est le parcours de l'homme, de la femme qui veut fleurir devant le Soleil.

Telle est la voie de l'Essénien.

OBJECTIFS DU COURS



Un étudiant de la sagesse est invité à s'observer lui-même. Non seulement il doit étudier les grands mécanismes universels, les lois de la nature et de la vie telles qu'ils se manifestent à l'extérieur de lui, mais aussi faire de son propre corps, de ses pensées, de ses sentiments, de sa volonté, un objet d'étude.

Ce faisant, il s'apercevra qu'il n'est pas forcément le maître constant de son véhicule, mais plutôt un instrument sur lequel jouent des mondes.

Il verra que la plupart du temps, sa pensée, ses sentiments et sa volonté, son agir, sont soumis à des influences qui le gouvernent.

En poursuivant son étude, il observera d'où viennent ces influences, leur nature, et comprendra où elles veulent le conduire.

Il lui appartiendra alors de choisir quelles influences il laisse entrer en lui et de quelles influences il doit se protéger, se libérer.

Alors naturellement, il fera des choix plus éclairés, plus conscients.

Il s'éloignera des sources d'influences qui le dégradent ou l'enchaînent, qui le conduisent sur des chemins tortueux ou vers des destinations illusoires, indésirables, et tissera des liens conscients avec les influences angéliques.

Par les connaissances et le savoir-faire de la tradition essénienne – au fur et à mesure de son cheminement – l'élève apprendra à ouvrir et à fermer des portes.

Il s'entraînera à limiter l'envahissement par les contre-vertus et par tout ce qui veut le détourner de son chemin véritable et cherchera à augmenter l'influence des vertus, de son âme, de son Ange sur sa propre existence.

En allant dans ce sens, il fera de plus en plus la distinction entre ce qui appartient au monde de l'homme et le conduit vers une fausse destinée et ce qui émane de son être véritable, éternel, immortel.

Alors il pourra partir à la découverte de sa véritable destinée, de la mission individuelle qu'il a choisi de réaliser avant de prendre un corps sur la Terre.

INTRODUCTION



Cher pèlerin de la Lumière,

Peut-être t'es-tu déjà posé les questions suivantes à propos de ta propre existence :

« Suis-je sur le bon chemin ? Mes pas me conduisent-ils dans la bonne direction, à la rencontre de mon âme... vers la floraison intérieure ?

Que suis-je venu faire sur la Terre ? Ai-je une mission particulière à réaliser dans cette incarnation et si oui, laquelle ? Vais-je réussir à l'accomplir... et comment ? »

Ces interrogations sont essentielles et elles se présentent tôt ou tard à la conscience de tout chercheur de vérité.

Si elles sont venues vers toi, prends-les sérieusement en compte. Considère-les comme des envoyés d'un monde supérieur, comme des ambassadeurs de la Lumière qui frappent à la porte de ta conscience. Accueille-les avec respect, bienveillance et écoute ce qu'elles ont à te dire...

Les organes de perception

De telles questions sont en réalité des êtres vivants, lumineux et bons qui s'approchent de celui ou de celle qui possède à l'intérieur de lui une certaine sensibilité, autrement dit des organes subtils lui permettant de s'ouvrir à ce genre d'interrogations qui émanent d'un monde supérieur de l'âme et de l'esprit divin.

Prends conscience qu'une multitude d'hommes et de femmes, dans le monde, n'auront jamais ce genre de préoccupations, car ils ne disposent pas des organes de perception leur permettant de les appréhender.

Qu'entendons-nous par « organes de perception » ?

Prenons l'exemple d'un individu qui aime profondément la musique. Par son attention, son intérêt, sa concentration, l'énergie qu'il investira dans l'écoute ou la pratique régulière de la musique, il développera – avec le temps – une fine perception de la note juste, de l'harmonie, du rythme.

S'il est réceptif, il pourra même capter des mélodies dans l'atmosphère et commencer à composer ses propres musiques.

Selon l'enseignement essénien, il s'agit là d'un organe subtil, d'un sens particulier que tout le monde ne possède pas.

Il en va de même pour celui ou celle qui pratique la peinture. Avec de l'entraînement, il développera sa capacité à manier les formes, les structures, la composition et les couleurs pour faire naître la beauté. D'une scène banale de l'existence, l'artiste fera jaillir une œuvre d'art, car il aura éveillé en lui un sens artistique. On parle bien ici de « sens », c'est-à-dire d'une capacité réelle à ressentir, à regarder le monde d'une certaine manière, à percevoir l'harmonie cachée derrière les formes pour ensuite la faire apparaître.

Là encore, il s'agit d'un organe spécifique dont tous les êtres ne disposent pas.

Ce processus est le même dans les nombreuses activités de notre vie quotidienne.

Une compétence, un don ou un talent est toujours un organe subtil que l'on a reçu de manière innée ou que l'on a élaboré à l'intérieur de soi par le travail, l'entraînement, la pratique, dans un but précis.

Ce sont des êtres vivants qui viennent habiter et collaborer avec nous et que l'on doit nourrir.

Ce sont des êtres invisibles dont on doit prendre soin, car rien n'est jamais donné par hasard, rien n'est jamais définitivement acquis et tout peut se perdre.

Une qualité, un organe de perception peut nous quitter, nous abandonner si nous ne l'utilisons pas ou si nous l'employons à mauvais escient.

Ainsi, pour entendre l'appel de la Lumière à l'intérieur de soi, il faut déjà posséder des oreilles subtiles à l'intérieur de ses oreilles. Bien entendu, cette affirmation est une image, une métaphore, mais elle nous renvoie à une réalité beaucoup plus grande, plus fine, liée aux sens internes. De la même manière, pour pouvoir lire le grand livre de la nature vivante, de la Mère, et comprendre qu'il nous enseigne les lois de l'harmonie universelle, qu'il nous parle d'un monde supérieur caché derrière le voile des apparences, il faut avoir d'autres yeux à l'intérieur de ses yeux.

La perception qu'il existe un monde plus grand, un invisible sacré, des mondes supérieurs ; l'intérêt pour les vertus du cœur ; l'aspiration à rencontrer la Lumière de l'âme immortelle et à vivre avec elle sont aussi liés à la présence d'organes subtils à l'intérieur de soi.

À la manière d'un muscle, un organe subtil peut être consciemment développé et croître. Il peut aussi s'atrophier et disparaître.

D'ailleurs, à ce sujet, les scientifiques – qui se sont intéressés à l'évolution physique des espèces – ont démontré que dans la nature, les organes inutilisés finissent par s'atrophier et disparaître au fil des générations. C'est la raison pour laquelle, à force de vivre dans l'obscurité, les chauves-souris – pour ne citer qu'elles – ont perdu la vue. Pour les mêmes raisons, d'autres espèces ne disposent même plus d'yeux pour percevoir leur environnement. Une observation attentive du squelette des dauphins révèle également qu'à l'origine, ces derniers possédaient des pattes. Avec le temps, celles-ci ont laissé leur place à des nageoires leur permettant d'évoluer plus aisément dans leur milieu de prédilection.

Ce processus est le même dans le cadre des organes subtils en l'homme.

Celui ou celle qui ne se préoccupe jamais de son âme – parce qu'une culture superficielle l'a envahi et conduit vers d'autres objectifs, d'autres priorités – perdra progressivement la capacité de communiquer avec elle, d'en percevoir le parfum, les inspirations, les orientations.

Une éducation mensongère, déracinée de l'essentiel et du réel, engendrera progressivement des générations aveugles du cœur, incapables de percevoir, de goûter, de ressentir la réalité d'un monde supérieur sacré.

La civilisation actuelle enfante de plus en plus d'hommes et de femmes qui n'ont plus les yeux pour percevoir le soleil de leur âme et de l'intelligence supérieure et omniprésente de Dieu.

CHAPITRE 1

LE PETIT « MOI » ET L'ÊTRE VÉRITABLE « JE SUIS »



Comme nous l'avons déjà expliqué brièvement dans des cours précédents, l'être humain possède une double nature : une nature supérieure et une nature dite inférieure. La tradition de la Lumière parle aussi du « grand frère » et du « petit frère » pour désigner ces deux aspects de l'homme.

Lorsque l'on se réfère au « grand frère » et au « petit frère », on évoque l'idée d'une famille, d'un lien de cœur, d'un soutien mutuel, d'une croissance et d'une évolution saine.

Ainsi, le chemin de l'initiation ne conduit pas ces deux états de conscience dans une opposition, mais plutôt dans une harmonisation, dans une coopération juste, dans une unification qui permet à l'homme, à la femme, d'œuvrer concrètement dans le monde des formes et d'y apporter la lumière de l'Esprit.

Le petit « moi »

Lorsqu'un être humain vient au monde, il pourrait être comparé à une coupe vide. Bien entendu, cela n'est qu'une image, car tout individu porte en lui des semences, des influences, des qualités et des faiblesses liées à ses précédentes incarnations, à son héritage, au karma collectif du peuple dans lequel il s'incarne, etc. Mais prenons néanmoins cette image.

En raison de sa forme, cette coupe se remplira de tout ce que l'on déversera en elle : les idées, les connaissances, les pensées, les identifications, etc.

Pour faciliter la compréhension de ce processus subtil et pourtant bien réel, nous pourrions aussi comparer cette coupe qu'est l'être humain à un ordinateur sans système d'exploitation. Pour pouvoir fonctionner, ce dernier devra accepter tous les programmes vivants et agissants, toutes les interfaces que l'on placera en lui.

Nous disons « vivants » et « agissants », car pour l'animisme essénien, tous ces programmes sont constitués par des esprits (forces animatrices) et des génies (mémoires) reliés à des égrégores (intelligences collectives) qui viendront habiter l'enfant, exactement comme des locataires prenant possession de leur nouveau domicile. Ces « programmes » viennent avant tout des parents, de l'entourage, des expériences bonnes ou mauvaises...

Au début de son existence, l'individu en construction apprendra à faire bouger ses mains et ses pieds, à remuer son corps et à le piloter. Il apprendra à marcher, à manger, à parler en fonction des exemples, des programmes d'apprentissage qui lui seront proposés.

Il découvrira également qu'il peut dire « je », « moi », « toi ». Il intégrera progressivement son corps physique et l'appellera « je ». Il se construira également un « moi » psychologique qui sera – pour revenir à notre comparaison – son système d'exploitation.

Ce « moi » psychologique sera fabriqué de toutes pièces par les influences de son entourage, par les associations conclues dans le présent ou le passé, par les forces qui seront mises à l'intérieur de lui. Il sera animé par les habitants de la maison du corps, par toutes les programmations, l'éducation, la tradition qui l'ont formé et continueront à le modeler tout au long de son existence sur Terre.

La plupart des gens s'identifient à ce « moi » psychologique. Qu'ils s'appellent Gaspard, Sophie, Stéphane ou Sylvie... ils pensent que cette personnalité est leur être véritable. Or, il s'agit là uniquement d'une identification au corps physique, car telle est la tradition dominante du monde actuel.

Cette perception du monde est un enfermement, un mensonge, une hypnose collective qui conduit vers la maladie et la souffrance. C'est une prison dont il est impossible de sortir sans l'aide d'une tradition vivante, sacrée, qui se tient dans une alliance concrète et réelle avec le monde divin.

Pour ouvrir une porte, il faut avoir les clés.

Exercice d'éveil

1. Éveille-toi dans le fait que, bien souvent, lorsque tu dis « je », tu t'identifies à ton corps physique et au « moi » né de ce corps.

2. Concentre-toi sur le déroulement de ta vie :

Te souviens-tu de la période pendant laquelle tu étais un nouveau-né ? As-tu en mémoire tout ce que tu as vécu à ce moment-là ?

Prends conscience que ce nouveau-né n'est plus. Et pourtant, ce nouveau-né est ce que tu appelles « moi ».

Te souviens-tu du jeune enfant que tu as été et de chaque jour que tu as vécu sous cette forme ? Te rappelles-tu de la totalité de tes joies, de tes expériences, de tes compréhensions ?

Prends conscience que ce jeune enfant n'est plus.

Et pourtant, cet enfant est ce que tu appelles « moi ».

Souviens-toi de l'adolescent(e) que tu as été, de ton caractère à cette époque, de tes transformations intérieures, de tes éventuels changements d'humeur, de tes rébellions, de tes attentes, de tes objectifs, de tes rêves à ce moment-là, de la vision du monde qui était la tienne.

Peut-être as-tu gardé certaines traces et une partie de cette adolescent(e) à l'intérieur de toi et qu'il (elle) se manifeste encore dans ta vie.

Mais prends conscience que tu n'es plus cet(te) adolescent(e).

Et pourtant, cet(te) adolescent(e) est ce que tu appelles « moi ».

Pense à l'adulte que tu étais il y a plusieurs années, ou simplement à l'être que tu étais hier et regarde la manière dont il s'est transformé et dont il se transforme en permanence en fonction des humeurs, des influences, des événements, des expériences.

3. Perçois que ce que tu appelles « moi » est un être mouvant, changeant, inconsistant. Ce « moi » n'est pas quelque chose de défini. Il devient en permanence. Il pourrait être comparé à un caméléon, à un nuage qui change de forme au gré des vents et de la météo. Il est une idée, un concept malléable. Il est un agrégat de forces, d'influences, d'apprentissages, de conditionnements, de mémoires en perpétuel changement.

4. Ressens que ce « moi » fabriqué est pourtant une nécessité, car il te permet de fonctionner et de conduire ta vie sur Terre.

Envoie-lui une pensée affectueuse, un amour, une douceur, et considère-le comme un enfant dont tu dois prendre soin, que tu dois éduquer, mais qui ne doit pas mener ta vie selon ses désirs et ses caprices.

5. Perçois que le « moi » fabriqué n'est pas une finalité. C'est un socle pour un monde plus grand, plus vaste, pour une conscience supérieure sacrée à laquelle tu aspires.
6. Place ton corps dans la droiture, dans la dignité, dans la noblesse et pense, ressens et dis:
« Je suis moi, présent, conscient, je m'éveille »
7. Perçois le soleil d'une conscience supérieure au-dessus de toi, ressens la lumière de toutes les vertus, la présence de l'âme qui t'appelle et t'invite à te redresser.
8. Accepte intérieurement de devenir un socle, une coupe pour sa présence et de marcher sur le chemin qui te conduit à sa rencontre.

La fausse destinée

Il est essentiel de comprendre ce processus naturel : tout être qui vient sur la Terre peut être comparé à une coupe vide qui a besoin d'être emplie, animée par un monde pour fonctionner.

Ce monde est apporté par la tradition.

Par l'intermédiaire de ses parents et de ses enseignants, de ses maîtres, de ses aînés, la tradition dans laquelle baigne un individu va créer à l'intérieur de lui des structures, des programmes vivants, des organes de perception.

Si cette éducation éteint la vie, si elle ne s'intéresse qu'au corps mortel et au « moi » psychologique, elle emplira la coupe humaine d'un mirage. Alors l'homme, la femme concernés, ne vivront que pour des buts éphémères et illusoires.

Si cette éducation glorifie la vie et qu'elle est reliée à la tradition de la Lumière, elle se servira du moi mortel comme d'un socle, comme d'un placenta, pour faire apparaître l'autre « moi », l'être véritable, l'âme immortelle.

Elle nourrira la divinité à l'intérieur de l'homme pour que germe la graine du petit « moi », pour que cette dernière sorte de ses limites et rencontre le grand « Je-Suis », l'être véritable.

À travers cette germination et cette floraison, le « petit frère » grandira et cheminera vers la conscience du « grand frère ». Il s'agit là d'une véritable alchimie, à l'image de celle qui transforme le plomb en or ou encore la chenille en papillon.

En règle générale, les individus éduqués dans la civilisation actuelle s'activent chaque jour pour avoir une bonne situation matérielle, un bon travail, une famille, une maison, des loisirs attractifs, etc. Mais rarement ils appellent le souffle fécondateur de leur âme, de l'Esprit à l'intérieur d'eux. Ils ne se relient pas à leur conscience supérieure. Ils vivent – la plupart du temps – pour nourrir la petitesse, le monde de l'éphémère et non pas la grandeur, l'immortel. Leur éducation conduit toutes leurs énergies et toutes leurs facultés, tous les talents qui sont les leurs vers des objectifs liés au monde matériel sans que jamais ils se demandent ce que leur âme souhaite réellement.

C'est la raison pour laquelle, en vérité, bien peu d'individus accomplissent la mission spécifique pour laquelle ils sont venus sur la terre.

Une multitude d'être marchent vers une destinée écrite par un monde d'influences, dictée par des besoins collectifs et dirigée par d'autres êtres dont les buts ne sont pas forcément ceux de la Lumière. Ces derniers ont besoin de contrôler les foules, les modes, la culture, pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés.

Ainsi, la plupart des hommes, des femmes de ce monde, expérimentent une fausse destinée...

L'Archange Gabriel parle aussi d'une fausse âme, c'est-à-dire d'un principe animateur de la personnalité qui conduit l'homme à droite et à gauche, sans lien avec son être véritable, avec son identité profonde, avec la mission qu'il est venu accomplir sur la Terre.

Ce chemin chaotique – tracé par l'inconscience – peut être suivi pendant des années, voire des vies et des vies, jusqu'au jour où, peut-être... un mal-être, une maladie, une épreuve, une souffrance viendront tirer le marcheur de sa torpeur.

Une épreuve n'est pas forcément un mal.

Une grande partie de nos épreuves sont envoyées par un monde supérieur sacré, par notre âme, pour nous éveiller et pourraient être évitées par le travail sur soi.

L'enseignement de la sagesse nous dit que sur la Terre existent deux écoles : celle de la sagesse et celle de la souffrance.

Celui qui ne s'éduque pas dans l'école de la sagesse sera automatiquement orienté vers celle de la souffrance, car il doit être instruit d'une manière ou d'une autre.

L'élève de l'école de la sagesse évitera de nombreuses épreuves inutiles réservées au somnolent et à celui qui persiste dans la voie de l'inconscience.

Si un être fait n'importe quoi de sa vie et que malgré cela il ne rencontre plus d'épreuves véritables, de redressements, de chocs en retour, cela signifie que le monde divin ne s'intéresse plus à lui. Il est abandonné d'un monde supérieur et n'a plus de lien avec son âme.

Même si un tel être parvient à ses fins dans le monde des hommes et acquiert beaucoup de richesse dans ce monde, il aura perdu le trésor de lumière, la seule richesse qui compte vraiment pour un monde supérieur. Il sera devenu un mendiant, un pauvre parmi les plus pauvres devant les mondes de la vie et, tôt ou tard, tout lui sera retiré.

Pour en revenir à la coupe, emplie par la présence du « petit frère », du « moi » fabriqué, elle doit progressivement s'ouvrir aux influences du « grand frère » – c'est-à-dire à la fécondation de la Lumière, de la conscience supérieure.

L'être véritable « Je-Suis »

De même que tu possèdes un « moi » fabriqué, faux et éphémère – nécessaire pour pouvoir entrer dans le monde des formes et y évoluer, agir – tu existes également en tant que conscience supérieure, immortelle, éternelle, sacrée. Cette conscience est celle de ton être véritable. Elle est ton identité réelle, l'autre moitié de toi-même, même si tu l'as oublié et que tu ne sais pas qu'elle existe.

Lorsque les êtres humains cherchent l'âme-sœur, le conjoint ou la conjointe idéale, ils souhaitent bien souvent rencontrer chez l'autre cette partie complémentaire d'eux-mêmes – cette partie qui fera d'eux un être complet, unifié.

Une telle attitude, orientée vers le moi psychologique et le sentimentalisme excessif conduit fréquemment à de grands désordres psychologiques, à l'insatisfaction perpétuelle, aux passions dévorantes et à la souffrance.

En effet, cette quête menée horizontalement est sans issue.

Elle ne peut être que verticale, profonde, intime, car elle touche aux plus grands mystères de la vie.

En effet, même si l'union d'un homme et d'une femme est naturelle, même si elle renvoie à un symbole cosmique et permet d'apporter aux individus une stabilité, de répondre à certains besoins physiques et affectifs, de fonder une famille, elle ne comblera jamais la place qui revient à l'âme immortelle.

Dans la tradition essénienne, nous appelons la partie divine de l'être, le rayon « Je », l'être véritable « Je-Suis » ou l'individualité vraie.

Cette individualité ne doit pas être confondue avec la personnalité. Elle est l'épouse du Père, unie à Lui. Elle est un rayon de Son soleil. Et, au centre de ce Soleil de tous les soleils, se rencontrent et s'unifient tous les rayons, tous les êtres, dans une conscience supérieure commune.

Le but profond, caché, de tout être humain qui marche sur la Terre est de devenir une coupe pure pour le rayon de son âme immortelle, un instrument pour l'être véritable « Je-Suis ».

Il s'agit là de la véritable signification du graal liée aux anciens mystères des Cathares et à la chevalerie initiatique.

La coupe sacrée, c'est l'homme.

Le sang du Christ – qu'elle doit recueillir – est le fleuve de la tradition de la Lumière, des vertus des Anges. C'est l'eau subtile de l'Archange Gabriel, l'océan de Lumière du « Je-Suis » qui baigne les mondes dans le secret.

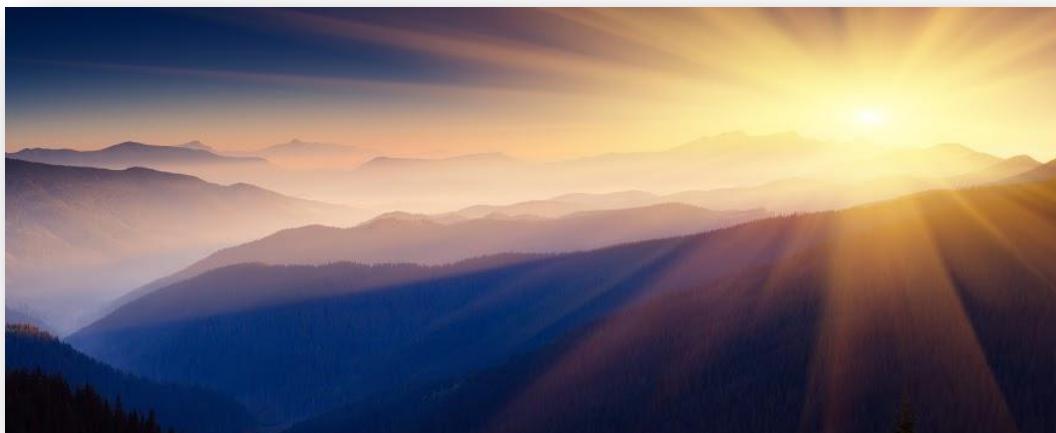
Lorsque le maître Jésus affirmait :

« Le Père et moi nous sommes un », il parlait à partir de cet être solaire « Je-Suis » qui était venu habiter sa coupe intérieure, la maison de son corps.

Coutume de vie :

Au fil de ta journée, tu peux prendre l'habitude de ressentir, de temps en temps, qu'au-delà de ton être éphémère et de ton petit « moi », existe une conscience supérieure, immortelle et sage. Cette conscience supérieure porte différents noms en fonction de son degré de manifestation. On peut l'appeler « Ange » ou « conscience » ou encore « âme immortelle ».

Pour t'y relier, tu peux la visualiser comme un soleil dans les hauteurs, d'où émanent toutes les vertus, qui te féconde de ses rayons d'amour et de vie.



Le but de l'enseignement essénien et de l'initiation est de te permettre d'avoir en ta possession tous les éléments pour préparer ta coupe à accueillir l'être véritable que tu es éternellement.

Dans un ancien langage, cette réalité sublime était aussi appelée « Christ ».

Le mot « Christ » désigne à la fois l'âme immortelle qui se tient dans les hauteurs, une avec le Père et l'homme, la femme qui parvient à la manifester parfaitement jusque dans le monde des formes et de la vie quotidienne.

Bien entendu, très rares sont les êtres qui – comme le maître Jésus – sont parvenus à incarner cette réalité supérieure jusqu'à devenir « le Christ », le « Fils unique » au milieu des hommes.

Néanmoins, ce « Fils unique » a montré un aspect de son visage, une facette de son être cosmique à travers tous les envoyés de la Tradition, à travers tous les maîtres authentiques de la Lumière.

Il se manifeste aussi, à un certain degré, à travers le corps global et l'alliance divine de la Nation Essénienne.

En réalité, dans cette structure de lumière, chaque élève peut être touché puis fécondé par une qualité, par une vertu sacrée émanant du cœur de notre Alliance. En fonction de ses capacités, il pourra incarner une petite ou une plus grande part de cette lumière impersonnelle au service du grand Tout.

Dans la tradition essénienne contemporaine, ce principe du Christ, cette image de l'homme qui devient une coupe parfaite pour l'océan de la lumière de Dieu et de toutes les vertus, est incarné physiquement à travers un objet magique équivalent à ce qui était connu dans l'antiquité comme « l'arche d'Alliance » et qui s'appelle aujourd'hui la « statue de la Lumière » ou « statue de Dieu ».

La statue de la Lumière est un support magique vivant d'une très haute vibration, que l'on retrouve au centre de certains des rites esséniens les plus sacrés, tels que la Ronde des Archanges ou le culte de la Lumière. Cette statue, porteuse des hautes vibrations du monde divin, constitue ainsi un point d'ancrage pour les mondes supérieurs.

Dans ce cadre, elle peut rayonner toutes les vertus de la Lumière, comme un soleil, dans les mondes subtils et vers les règnes de la Mère.

La statue de la Lumière ne peut être activée que dans un cadre précis et par des êtres consacrés, appelés « parents de Dieu » dans la Nation Essénienne. C'est le plus haut sacrement qu'un Essénien puisse recevoir et il correspond au plus haut état de conscience qu'un être humain puisse atteindre sur la terre. Pour recevoir ce sacrement, l'Essénien(ne) doit proclamer l'engagement éternel de son âme envers le monde divin ; c'est le mariage de l'âme avec Dieu. Ce sacrement correspond à une initiation et à un enseignement secret dont les Cathares furent les derniers détenteurs, il y a plus de 800 ans.

CHAPITRE 2

L'ARCANA DU RAYON DIAMANT

Exercice pratique

La pratique de cet arcana t'aidera à tisser de nouveau un lien vivant avec ton âme immortelle.

Les mouvements d'énergie qui suivent appellent à l'intérieur de ton corps des esprits, des génies, des égrégores de Lumière, que tu pourras percevoir plus ou moins en fonction de l'assiduité de ton travail.

Lorsque tu accomplis ce genre d'exercices sacrés, la clé réside non pas forcément dans le fait de pratiquer longtemps, mais régulièrement. C'est ainsi que s'active le processus de transformation intérieure.

Un disciple est un être qui pratique une discipline.

Toute discipline que tu choisis de pratiquer, reliée à la tradition de la Lumière, créera un rythme dans ta vie qui deviendra comme une terre subtile à l'intérieur de toi sur laquelle tu pourras te poser pour t'élever. Au début, cela te demandera un certain effort et, au bout d'un moment, tu bénéficieras d'une force magique qui te portera et sera un facteur d'équilibre dans ton existence, une nourriture pour ton âme.

Comment pratiquer

Tu peux, par exemple, accomplir l'arcana ci-dessous 3 fois de suite le matin, pour commencer ta journée. Mais tu peux très bien le faire une seule fois, cela est déjà suffisant. Tu peux aussi le faire à différents moments de ta journée, en fonction du besoin que tu ressens. Tu peux aussi le pratiquer dans n'importe quel endroit discret où tu ne seras pas dérangé, ou dans un lieu consacré à ton travail spirituel.

Les idées-semences, les paroles de concentration et de visualisation qui accompagnent l'arcana ne sont pas à apprendre par cœur, mot à mot. Ce sont juste des orientations pour appeler les forces correspondantes dans le mouvement.

Tu peux prononcer ces paroles à haute voix pour accompagner les mouvements ou alors les enchaîner dans le silence.

Sois conscient que la magie, c'est quand « l'âme-agit ».

Ainsi, pour que la magie de ces mouvements opère, tu dois les pratiquer en y mettant de l'âme, du cœur, en les faisant vivre en toi et autour de toi, dans ton atmosphère aurique.

Alors tu seras visité par les forces de lumière cachées derrière les mouvements. Elles t'inspireront, te guideront, te protègeront.

Avec de l'entraînement, tu permettras à l'arcana et aux forces qui sont derrière de te toucher dans tes 3 centres d'intelligence et d'énergie : ta pensée, ton ressenti et ta volonté.

Lorsque tu sauras harmoniser ces 3 centres dans la pratique d'un tel exercice, lorsque tu sauras les aligner vers le même objectif, le mouvement méditatif deviendra très efficace, très puissant.

Dans ce but, il devra toucher :

- **Ta pensée (tête) :**

Visualise les idées, les images correspondantes

- **Le sentiment ou ressenti (cœur) :**

Laisse les images devenir sensations, ressentis d'âme, dévotion à l'intérieur de toi

- **La volonté (ventre):**

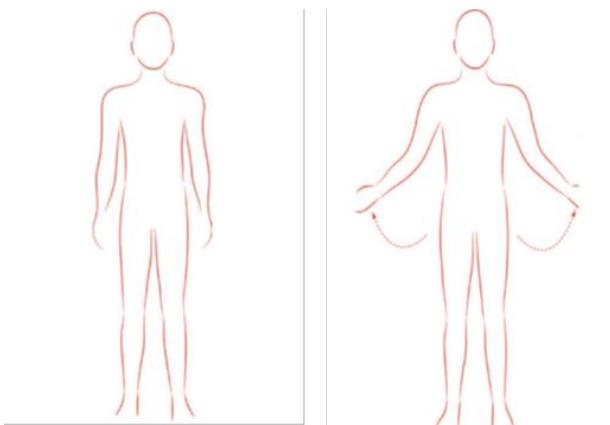
Goûte le mouvement et incarne-le, fais-le vivre en toi

Pratique de l'arcana du rayon diamant

Pour aller plus loin, tu trouveras ci-après l'arcana du rayon diamant. Tu pourras également le pratiquer en regardant la vidéo qui s'intitule « Entrer dans le champ de vie de la Nation Essénienne », postée dans ton espace-membre sur le site internet de l'Ecole Essénienne, dans l'onglet « compléments de cours. »

Mouvement 1

En réalisant cette 1ère posture, appelée aussi « l'arcana du disciple », pense, ressens et dis :

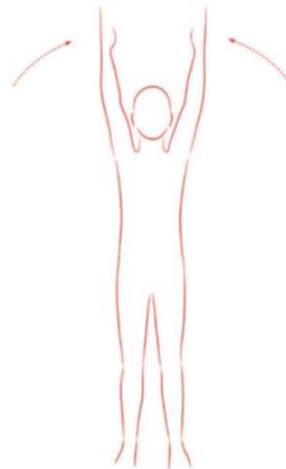


« J'entre consciemment dans le cercle de la Lumière,
dans le champ de vie de l'école de Dieu et de la Nation Essénienne.
Je m'ouvre à l'omniprésence de Dieu.
Je m'ouvre à un monde supérieur sacré au-dessus de moi. »

Mouvement 2

« Je perçois au-dessus de moi, dans les hauteurs, le Soleil de tous les soleils, la source première de toutes les vertus, de l'amour infini, de la sagesse et de la vérité.

Sa lumière m'appelle et je réponds à son appel.
Attiré(e) par sa splendeur, j'élève mes mains vers le Soleil divin et je forme une coupe pour l'accueillir, pour recevoir sa présence.



Je me tiens dans la colonne de lumière-diamant de l'être éternel Je-Suis.
Mes mains éthériques plongent dans la source du soleil Je-Suis,
dans l'origine de tout amour et de toute lumière.
Je perçois dans le soleil les vertus de la vie, l'origine de mon être. »

Mouvement 3



« Par le mouvement des mains, j'accompagne la source d'amour et de lumière qui coule du soleil, j'accueille le rayon de l'être véritable Je-Suis. Ma tête s'emplit de lumière et devient comme un soleil, transparent et pur.

Clarté. »

NB : les 3 mouvements suivants n'en forment en réalité qu'un seul et ne doivent donc pas être réalisés de façon fragmentée en s'arrêtant devant le visage, puis devant le cœur et le ventre.

C'est un mouvement continu dans lequel les mains passent devant le visage, puis devant le cœur et enfin, devant le ventre.

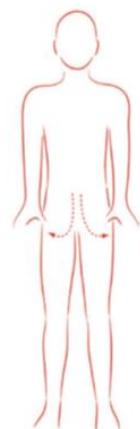
Tu n'as donc pas besoin de prononcer les paroles qui accompagnent ces 3 phases du mouvement, car cela t'empêcherait de les accomplir d'une façon continue. Ce sont plutôt comme des pensées directrices et animatrices de ces 3 mouvements en 1.

« La source de lumière et d'amour, le rayon Je-Suis descend jusque dans mon cœur. Le cœur s'emplit de sa présence, de sa transparence et de sa beauté, de son harmonie, de son amour. Il devient soleil. »



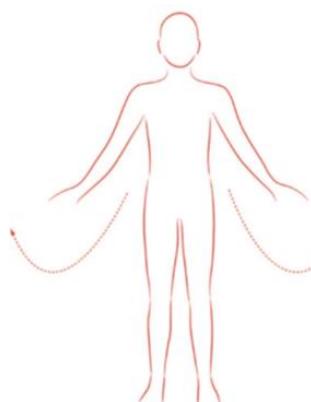


« Le ventre s'emplit de lumière, d'amour et de paix.



« Mon corps tout entier est rempli de la source divine,
du rayon diamant de l'être vrai.
Tout mon corps est dans la Lumière.

Dans la Lumière et l'amour, je peux tout toucher,
tout bénir, tout sanctifier, tout guérir. »



« Bénédiction pour tous les êtres. »

Cet exercice peut également être effectué en remplaçant les paroles et les idées-semences ci-dessus par les suivantes :

1. Bras verticaux, les mains dans le soleil.

Pense et ressens que tu habites au cœur de la Lumière, dans le soleil de l'Esprit, dans le soleil d'amour et de toutes les vertus, origine de toute chose, et dis :

« Je suis l'être véritable que Je suis,
dans les hauteurs les plus hautes, à la source première de l'Esprit. »

2. Les mains commencent à descendre vers la tête :

« De ma demeure solaire, je viens, rayonnant d'amour »

3. Les mains descendent devant le visage :

« Et j'entre dans ce corps préparé pour moi »

4. Les mains descendent au niveau du cœur et du ventre :

« pour l'acte libre de guérison »

5. Tu termines par le mouvement de bénédiction pour le bien de tous les êtres.

Méditation

Le rayon de lumière diamant de l'être véritable que Je suis

Cette méditation est jointe à ce cours sous forme de fichier mp3, dans l'onglet « compléments de cours ».

Tu peux donc en premier lieu la lire pour t'en imprégner, la comprendre et la faire vivre en toi. Tu peux également l'écouter en audio pour la pratiquer.

« J'entre dans le grand calme.

J'entre consciemment dans le silence omniprésent.

Je m'éveille, je suis conscient, vivant.

Mon corps est posé sur la terre.

La terre-mère me porte et m'offre la stabilité, la confiance.

Tout mon être entre dans la droiture, dans la noblesse d'âme.

J'éveille en moi la bonté.

Autour de moi, l'atmosphère est remplie de bonté.

La Mère qui me porte, l'air qui m'anime, les couleurs, les formes, tout cela parle à mon âme.

Je veux œuvrer par ma pensée, mon cœur, ma volonté, pour le bien de tous les êtres.

Je veux donner la victoire à la lumière la plus haute et la plus grande.

Je veux maintenant m'éveiller à la réalité des Anges au-dessus de moi et tout autour de moi.

Je m'ouvre à la grande idée de la lumière, à la vertu de la paix, de la bonté, de la fraternité.

Que toutes ces idées pures, vivantes et agissantes, que toutes ces vertus sacrées trouvent une force dans ma volonté, trouvent une harmonie dans mon cœur, trouvent une lumière dans ma pensée.

Je me tiens dans cette attitude, assis sur la mère.

Je me tiens dans le cercle de lumière de la Tradition immortelle, dans le cercle de l'alliance divine.

Je me tiens dans le cercle de l'école de Dieu et de ses serviteurs.

Je veux rayonner les meilleures forces, les meilleures capacités au service du plus haut.

Je veux devenir actif pour réaliser tout autour de moi, la lumière, la bonté, et tracer le chemin juste sur la Terre.

Je m'éveille.

Au-dessus de ma tête, au-dessus des nuages, je contemple le ciel bleu.

Je goûte le ciel bleu, vaste, ouvert, infini.

C'est le ciel de Gabriel, le ciel de la grande paix.

Au-dessus du ciel, je perçois le soleil et la lune et aussi le cosmos étoilé.

Je m'éveille et monte au sommet de mon être, au point le plus élevé que ma pensée puisse atteindre.

J'accomplis cette ascension avec mon cœur, avec mon être tout entier, avec ma force intérieure.

Je m'élève vers les étoiles, vers le Soleil des soleils, vers ce qui anime toute lumière, vers la source de toute vie et de toute clarté.

Je m'éveille et m'élève dans l'océan de lumière et d'amour.

Je m'approche du vrai visage de mon âme, au-delà de tout ce qui est mortel, éphémère.

Je m'approche de cette réalité sublime, vaste, infinie, immortelle.

Je m'approche de ce qui n'a ni commencement, ni fin et qui est éternellement.

Je me tiens dans le silence, dans la grandeur, dans les hauteurs.

Tout en moi est silencieux, ouvert au sublime.

Alors, des hauteurs les plus hautes, descend le rayon de mon être « Je-Suis », le rayon de lumière diamant.

Ce rayon de lumière est mon être véritable.

Identifié à lui, j'arrive comme un rayon du Soleil de l'Amour-Dieu.

Je suis « Je », je suis « Moi », éveillé, conscient, uni au plus haut et je viens comme un rayon de lumière et d'amour pour remplir la coupe de mon être incarné, pour apporter l'éveil, la guérison et le vrai chemin.

Le rayon de lumière diamant, le rayon de l'être véritable que je suis éternellement, traverse mon corps de la tête jusqu'aux pieds. C'est comme de l'eau-lumière.

Tout mon corps est rempli par la lumière du soleil,

par la transparence, la splendeur.

Je suis habillé de la blancheur, de la pureté.

Dans ma tête, la pensée est claire.

Dans mon cœur, les sentiments sont harmonieux.

Dans ma volonté, se trouve la force de la lumière, de la vérité, de la pureté.

Sous mes pieds se dessine le chemin de la grandeur, de la vie pour le Tout.

Dans mes mains, s'active la magie de la Lumière.

Je veux être un enfant de la Lumière.

*Je veux vivre et agir dans la lumière de mon être véritable, éternel,
au-delà de toute illusion, au-delà de tout mensonge,
au-delà de toute identification fausse.*

*Je me tiens dans le cercle des Esséniens qui d'âge en âge,
ont travaillé avec la lumière originelle et la source pure sur la Terre,
chacun dans son rayon, chacun dans sa flamme.*

*Je suis un maillon de cette chaîne de lumière
composée de tous les maillons des serviteurs de l'Amour-Dieu.*

*Nous partageons la même lumière, la même force,
la même alliance avec le Père-Mère et les mondes supérieurs. »*

CHAPITRE 3

LA VÉRITABLE DESTINÉE DE L'HUMANITÉ

Originellement, l'être humain est venu sur la Terre pour y apporter les vertus de la Lumière, pour y faire apparaître la conscience de l'être véritable « Je-Suis », la conscience divine.

Il s'agit là du grand chemin de la floraison, de la remontée sacrée.

Ainsi, chaque homme, chaque femme commence sa vie comme une graine, comme un potentiel sacré – qui doit germer et croître – et doit idéalement la terminer comme une fleur épanouie qui délivre ses couleurs, ses parfums, ses vertus au monde entier.

Par son ascension, l'être humain peut emmener tous les règnes avec lui et devenir un libérateur, un thérapeute, un éveilleur. C'est son rôle. C'est la mission fondamentale pour laquelle il a été envoyé sur la Terre.

L'homme est le seul règne à pouvoir librement et consciemment faire apparaître une vertu telle que la paix, l'amour, la sagesse, le respect, l'harmonie... Il peut alors permettre à cette vertu de construire un monde concret à travers sa pensée, sa parole, ses yeux, ses mains et ses pieds.

Tu dois comprendre que même si une vertu telle que l'amour est présente dans tout l'univers, même si elle se déploie jusqu'à l'infini dans les mondes supérieurs et qu'elle inspire la générosité présente dans toute la nature, elle ne peut se manifester de manière tangible sans une coupe pour la recevoir. L'amour, par exemple, ne peut parler, penser, agir sans un corps physique apte à se laisser animer par lui.

Seul l'être humain – en tant que règne – dispose d'un tel corps. S'il est correctement préparé, celui-ci pourra faire apparaître l'amour, réaliser l'œuvre de l'amour, créer un monde d'amour sur la Terre.

La pierre ne le peut pas, le végétal non plus.

Bien entendu, l'animal est noble et peut manifester certains sentiments et un certain degré d'amour. Mais dans ce règne, cette vertu restera confinée aux plans émotionnels et affectifs – l'animal ne disposant pas des organes et de la capacité nécessaires pour incarner la vertu angélique de l'amour.

C'est pour cette raison que le Bouddha parlait du « précieux corps humain ».

Pour les Esséniens, une vertu est l'émanation d'un Ange.

La mission originelle de l'être humain est de se mettre au service des Anges jusqu'à incarner certaines de leurs vertus, jusqu'à permettre à l'Ange de marcher avec eux.

Celui ou celle qui y parvient devient un soleil qui peut féconder tous les mondes, offrir la lumière et la consolation, la bénédiction à tous les êtres.

Toutefois, si l'homme, la femme n'est pas correctement éduqué(e) pour aller dans ce sens, s'il ne dispose pas du cadre d'une tradition et d'une école spirituelle vivante pour l'orienter, il donnera la plupart du temps sa force aux contre-vertus. Au lieu de réaliser l'œuvre de Dieu et d'enfanter une civilisation de lumière par le pouvoir des vertus, il mettra bien souvent au monde – sans le vouloir et inconsciemment – l'œuvre des contre-vertus.

Au lieu d'offrir son corps aux Anges, il se laissera animé par la cupidité, la haine, l'égoïsme, la peur, la colère, la rancœur, le mécontentement, l'irresponsabilité, etc. et leur permettra de se manifester dans le monde et d'agir à travers lui. Elles pourront alors accéder à son pouvoir créateur et enfanter l'environnement qui leur correspond.

Tel est l'enjeu du chemin de l'incarnation.

Le processus de fécondation des mondes invisibles

La difficulté du règne humain est que le corps physique de l'homme le rend naturellement proche de la densité et des forces du recyclage¹ et qu'il peut être fécondé par une multitude de mondes.

Ses yeux, ses oreilles, ses 5 sens sont des portes ouvertes par lesquelles il est très facile d'entrer si elles ne sont pas protégées par des gardiens subtils.

Ces gardiens peuvent être des vertus, des pensées lumineuses, une connaissance des lois ou encore des sceaux magiques reçus lors de cérémonies spécifiques.

À l'inverse, peut-être as-tu déjà ressenti l'effet sournois que certaines paroles, images, musiques, films, informations ont pu produire sur toi et des pensées qu'ils ont pu engendrer ou des concepts, des visions de l'existence, des états d'âme, des prisons invisibles dans lesquelles tu t'es retrouvé enfermé...

Pour les Esséniens, toutes ces influences sont vivantes, et si tu les laisses entrer en toi, elles risquent de te mener là où ton âme ne veut pas forcément aller. Elles peuvent te faire prononcer des paroles indésirables, faire naître en toi des pensées sombres et des sentiments discordants, te faire agir selon une orientation que tu réprouves au plus profond de toi.

Les forces du recyclage ou de la décomposition que l'on observe dans la nature sont liées aux contre-vertus. Elles étaient aussi appelées « démons » par les anciennes religions. Il faut comprendre que ces forces naturelles ne sont pas négatives en soi car elles permettent au monde physique d'apparaître et au cycle de l'existence de continuer. En revanche, elles ne doivent pas entrer dans l'homme, le féconder et l'utiliser.

Étant donné que l'homme est la seule créature à pouvoir donner un corps à l'invisible, tous les êtres le convoitent pour apparaître grâce à son intermédiaire. L'être humain doit donc s'entraîner à être vigilant, conscient, en éveil et à s'observer lui-même.

Exercice d'observation

1. Régulièrement, dans ton quotidien, essaie de prendre conscience de ce qui anime tes pensées, ta parole, tes gestes, tes actes.
2. Essaie de déceler l'intention qui leur est sous-jacente. Est-ce une vertu ou une contre-vertu ?
3. Renforce en toi ce qui est animé par les vertus et limite ce qui vient des contre-vertus.
4. Tu peux également observer ce qui déclenche l'action (situations, évènements, atmosphères, comportements, films, discussions) de certaines vertus ou contre-vertus en toi et apprendre à ne pas nourrir ce qui n'est pas souhaitable.

Au même titre que la sagesse ou l'amour, il faut savoir que la bêtise et tout son cortège de contre-vertus aspire elle aussi à créer son monde à travers l'homme – un monde à son image – qu'elle pourra gouverner et dont elle sera le dieu.

L'élève de la sagesse essénienne doit donc apprendre progressivement à dire « oui » et « non ».

Il doit savoir ouvrir et fermer les portes en fonction des influences qui viennent vers lui et ne pas accepter d'être fécondé par n'importe quoi, dirigé par n'importe quel dieu.

D'ailleurs, quel est le dieu qui dirige le monde actuel ? Est-ce celui de l'intelligence ou de la bêtise ? Par qui les hommes et les femmes se sont-ils majoritairement laissés féconder ?

Nous laissons cela à ta réflexion.

Quoi qu'il en soit, tu dois comprendre que si les Anges, les Archanges et les Dieux immortels laissent les individus totalement libres de s'approcher d'eux ou de choisir un autre chemin – car la Lumière respecte totalement le libre-arbitre – les forces sombres, quant à elles, cherchent toujours à s'accaparer l'homme et ce, par tous les moyens possibles.

As-tu déjà pris conscience que la colère, la haine ou la peur te demandent rarement ton avis avant de prendre possession de toi ?

La Lumière te laisse toujours libre d'agir et de récolter les conséquences de tes actes, bons ou mauvais. Le côté sombre, quant à lui, impose sa volonté et enlève ta liberté de choix. Si la porte est ouverte, il entre. Si la porte est entrebâillée et que tu n'as pas placé certaines vertus, certaines pensées, comme gardiens de ta maison, il la force. C'est un monde de viol et de vol.

Placer des gardiens de lumière

De la même manière que les ténèbres ne sont rien d'autre que l'absence de lumière, le côté sombre de l'existence n'a ni force, ni existence propre. La seule force dont il bénéficie est celle qu'il peut voler à l'homme en le trompant, en le soudoyant, en l'illusionnant. Pour atteindre ses objectifs, il utilise de nombreux stratagèmes pour convaincre l'être humain de lui offrir sa propre force créatrice.

N'as-tu jamais eu certaines pensées telles que : « tu as raison de te mettre en colère, tu as vu ce qu'il ou elle t'a dit ou a fait ? », ou encore : « Tu devrais te venger pour te faire respecter », etc. Les exemples sont nombreux.

Il ne faut pas avoir peur de ce monde des contre-vertus, mais il ne faut pas se nourrir de ce monde, car au final, c'est lui qui sera gagnant et toi, tu perdras tout. C'est un monde peuplé d'aliments pourris, décomposés. Les mets qu'il propose sont semblables à des champignons vénéneux que tu ne dois pas porter à ta bouche. Et même si ce monde se présente à toi en vantant son goût succulent et les bienfaits qu'il peut t'apporter, ne l'écoute pas, car « il est menteur et père du mensonge », comme Jésus l'a parfaitement décrit.

Le monde du recyclage et de la matière est juste un pôle de densification qui permet à la Lumière de se condenser pour que la manifestation universelle soit possible et que l'homme puisse choisir en conscience le monde avec lequel il veut vivre.

Ce que les hommes appellent « le mal », c'est-à-dire le monde des contre-vertus, n'a aucune existence tangible, ostensible si l'homme ne lui offre pas son pouvoir créateur. Ainsi, l'homme doit laisser les contre-vertus dans le non-manifesté afin qu'elles ne prennent pas de corps.

La mission de l'homme est de donner un corps aux vertus telles que l'amour, la paix, la joie, l'harmonie, la sagesse... C'est à l'homme de les faire apparaître dans son monde, de leur donner un corps. Les vertus, contrairement aux contre-vertus, existent par elles-mêmes et n'ont pas besoin de l'homme pour vivre, car elles sont éternelles, elles sont la vie divine et forment ensemble l'océan de la manifestation universelle de Dieu. Mais dans le monde de la chute et de la dualité dans lequel l'homme vit, c'est à l'homme de faire apparaître les vertus, de leur donner un corps. Sinon, c'est le monde des contre-vertus qui s'impose par la force, la dictature, la violence, le mensonge et la sournoiserie.

Cheminier des contre-vertus vers les vertus revient à nager à contre-courant de la culture la plus répandue à travers les médias et l'éducation actuelle. C'est un chemin de courage, de noblesse et même d'héroïsme. Cela demande toute une organisation, une autre transmission, un autre cadre, des techniques efficaces et des alliances magiques puissantes avec le monde de la Lumière, avec la tradition des Maîtres et les grands êtres divins qui sont les inspirateurs et les guides de cette Tradition : les Anges, les Archanges et les Dieux.

Exercice

1. Apprends à observer les contre-vertus avec neutralité et entraîne-toi à ne pas les laisser entrer en toi.
2. Regarde comment elles veulent pénétrer ton atmosphère et reste détaché. Ne les justifie pas.
3. Si elles parviennent à te submerger ou s'approchent de ton espace intérieur, apprends à te concentrer sur la vertu opposée.
Par exemple, si la colère vient te visiter : concentre-toi sur la paix, sur le grand calme, jusqu'à le sentir, le goûter. Accomplis cela de manière détendue jusqu'à ce que la vertu dissolve ce qui, en toi, n'est pas en harmonie avec elle.
Fais tout cela avec douceur et bienveillance, comme un élève des vertus.

Pour en revenir à la vraie destinée de l'humanité, celle que l'éducation actuelle tente d'effacer, nous pourrions dire ceci :

Une multitude d'êtres humains se demande pourquoi Dieu n'intervient pas sur la Terre pour redresser la situation de la planète et corriger les erreurs des hommes, réorienter leurs pas et leur conduite.

Mais Dieu a instauré le libre-arbitre.

Il ne peut se manifester sur la Terre que par l'intermédiaire de l'être humain.

Alors dans un souci de guérison, de redressement et de réorientation, il envoie régulièrement ses messagers. Ces derniers incarnent Sa volonté, Sa parole, Sa tradition, dans le but d'éduquer les êtres dans le vrai savoir et de les libérer.

Il missionne Zoroastre, Bouddha, Jésus, Mani, Peter Deunov, Rudolf Steiner, O.M Aïvanhov, Olivier Manitara... Et ces envoyés apportent une culture qui invite l'humanité à renouer avec sa véritable destinée. Ils incarnent Son enseignement, Sa guidance, Sa protection, Sa parole, Sa lumière et Sa présence, chacun à un certain degré.

Ensuite, les hommes les écoutent ou non. Ils les accueillent ou les rejettent.

Ce faisant, ils écrivent leur futur à l'encre du mensonge ou de la vérité.

Trouver sa véritable destinée

Comme nous l'avons déjà souligné, la mission première de chaque être humain venant sur la Terre est de devenir – à plus ou moins long terme – une coupe parfaite pour l'être véritable « Je-Suis », pour son âme immortelle, son individualité vraie.

Atteindre cet objectif peut prendre de nombreuses vies et chacun de nous est invité à accomplir cette tâche à son rythme, étape par étape. Dans cette optique et lors de chacune de ses incarnations, l'être humain se voit confier une mission spécifique pour servir la Lumière éternelle et acquérir certaines compétences, certaines vertus.

S'il réussit sa mission, une tâche plus grande lui sera confiée et, s'il persévére, de succès en succès, il pourra marcher vers une floraison et une ascension constante jusqu'à entrer dans l'immortalité. Il deviendra alors un serviteur des Anges de plus en plus impersonnel, de plus en plus fiable et efficace. Pas à pas, il s'habillera de leurs vertus et s'approchera du soleil-source de son âme immortelle, de la conscience supérieure commune.

En revanche, s'il échoue, les mondes supérieurs estimeront que le but à atteindre était trop compliqué pour lui et lui confieront un travail moins ardu lors de sa prochaine incarnation.

S'il renouvelle les échecs les uns à la suite des autres, il perdra progressivement les talents qui lui avaient été prêtés et qu'il devait faire fructifier et se verra chargé de travaux de plus en plus basiques. Alors sa conscience s'endormira peu à peu et sa capacité d'individualisation diminuera avec le temps. Il deviendra un suiveur dans le monde des hommes, un exécutant, un homme qui accomplit ce qu'on lui dit de faire sans réfléchir. Il sera animé par la culture ambiante, par les modes, par les intelligences collectives, par les injonctions des hommes politiques ou des médias, par tous les maîtres à penser qui violent les âmes et les conduisent en esclavage.

Engendrer de tels hommes, des consommateurs malléables à souhait et totalement dociles, est l'un des objectifs majeurs de la civilisation et des gouvernements actuels.

Engendrer des hommes dignes et conscients, droits et stables, qui savent ce qu'ils ont à faire et qui peuvent véritablement dire « oui » ou « non » à ce qu'on leur propose, est l'un des buts de la tradition de la Lumière et de l'éducation essénienne.

Le Nom de la Mère

Individuellement, les Esséniens s'appliquent à trouver la mission qu'ils ont à accomplir dans leur incarnation présente. Cette tâche est reliée à ce qu'ils appellent « Le Nom de la Mère ». Ce nom secret se révèle suite à l'entrée dans la Ronde des Archanges et dans le cadre du chemin initiatique des formations essénienes, qui est la 4ème étape-école dans la barque de Lumière de la Nation Essénienne.

Cette démarche de connaissance de soi est si importante pour eux, que les Esséniens considèrent l'obtention du « Nom de la Mère » comme une nouvelle naissance.

Il faut dire que les hommes, les femmes qui découvrent leur nom caché et leur mission individuelle s'aperçoivent que bien souvent, le tourbillon de la vie les a conduits à l'opposé de leurs objectifs initiaux et de ce qu'ils s'étaient engagés à réaliser avant de venir en ce monde. Cela montre à quel point le monde des hommes – ou « monde des contre-vertus » – est puissant et qu'il faut toute une organisation, comme celle de la Nation Essénienne, pour pouvoir cheminer librement vers son âme et l'accomplissement de la mission pour laquelle nous nous sommes incarnés.

*« Mon frère, ma sœur,
allume ta bougie à la source du Feu,
car celui qui marche sans lumière ne sait pas où il va »*

Parole de la tradition essénienne.

De manière générale, la vie inconsciente conduit au mal-être, à la souffrance et à la discorde.

La vie consciente apporte une protection, une guérison dans tous les mondes et une harmonie pour tous les êtres.

Nous te souhaitons un beau chemin, éclairé en permanence par la flamme de la conscience.

TEXTES ANNEXES

Extraits de psaumes de la Bible essénienne

Psaume 16 de l'Archange Ouriel
extrait

« Retrouve confiance et accomplis ta destinée »

Psaume 80 de l'Archange Michaël

« La Mère te révèle ta destinée »

Psaume 136 de l'Archange Michaël
extrait

« Les 3 destinées de l'homme »

Psaume 139 de l'Archange Gabriel
extrait

« Du temple intérieur à la maîtrise de ta destinée »

Psaume 139 de l'Archange Raphaël
extrait

« Maîtriser le temps pour accomplir sa destinée»

Psaume 230 de l'Archange Raphaël
extrait

« Par le Nom de la Mère, retrouve ton chemin et ta mission d'âme »

RETRouve CONFiance ET ACCOMPLIS TA DESTINEE

Quand un être s'incarne sur la terre, c'est pour accomplir une destinée. Il vient avec une orientation fondamentale qu'il porte en son âme, un potentiel à accomplir.

Tout cela est en lui comme une semence qui doit fleurir, un schéma qui doit être réalisé.

Dans ta vie, la première chose à faire est d'éveiller cette semence, cette force intérieure, ce savoir inné, ce souvenir sacré de ton âme et de ta mission. Dans ce schéma sont contenus la continuité de conscience, le mystère qui font que l'œuvre commencée peut être continuée, que le chemin ne se perd pas d'une vie à l'autre.

Cette sagesse est la véritable bénédiction de celui qui est fidèle à la Tradition et qui a fait vivre en lui ce corps de la Tradition. C'est le chemin de la résurrection, qui commence par la transmission du Nom de la Mère.

Tout Essénien doit commencer sa vie avec ce nom et la terminer en ayant parfaitement réalisé ce nom.

Au fur et à mesure que l'homme s'incarne, la vie extérieure s'empare de sa vie intérieure et l'oriente vers une destination imposée, en contradiction avec sa destinée intérieure. C'est ainsi que l'homme ne peut s'accomplir dans ce qui est essentiel en lui ; il laisse une vie artificielle, superficielle et fabriquée le diriger et s'emparer de son âme.

À la base, la vie extérieure est destinée à accomplir la vie intérieure de l'homme, à lui servir de miroir, de support pour la réalisation. Si son emprise sur l'homme est devenue puissante au point de s'emparer de sa vie intérieure et d'en voler la force créatrice, c'est tout simplement parce que l'homme est inconscient, cultive même l'inconscience. Il a laissé s'endormir en lui l'idéal et s'est ainsi placé lui-même dans la faiblesse.

C'est en l'homme, dans sa vie intérieure consacrée à Dieu et créatrice d'harmonie dans les mondes extérieurs que réside la force. Si l'homme abdique cette force intérieure, cette conscience de son âme, cette sensibilité de son être subtil, alors la vie extérieure et ses circonstances s'emparent de son être et le soumettent en esclavage, le conduisent vers des régions où il ne trouvera jamais la plénitude, où il ne goûtera pas au bonheur d'accomplir ce pour quoi il est fait, ce pour quoi il est venu sur la terre.

L'homme ne doit pas se poser tant de questions pour savoir s'il est certain de vouloir faire telle ou telle chose. Il doit tout faire pour trouver ses racines. Elles plongent dans les profondeurs de son être et peuvent lui parler de ses dons, de ses talents, de son amour, de ce pour quoi il est fait.

Celui qui a retrouvé ses racines ne doute plus. Il sait ce qu'il doit faire pour s'épanouir, pour réaliser sa vie. La force est alors en lui ; il peut triompher de toutes les épreuves, surmonter tous les obstacles pour parvenir à son but.

De l'enracinement dans l'âme naît la confiance en soi, en sa destinée. De la confiance naît la force qui ose tout entreprendre pour atteindre l'objectif. (...)

Evangile de l'Archange Ouriel, extrait du psaume 16

LA MERE TE REVELE TA DESTINEE

Les êtres qui cheminent vers la Lumière rencontrent bien souvent l'obstacle, des difficultés et ils doivent affronter leurs propres limites et leurs doutes.

Les hommes se sont endormis. De génération en génération, ils ont cultivé l'autosatisfaction, ils ont laissé se créer autour d'eux un monde d'illusions qui les berce dans le mensonge. Lorsqu'ils s'approchent de la flamme de l'éveil authentique apparaît devant eux et en eux le monde qui veut les maintenir en arrière.

Ceci est particulièrement vrai pendant la période où mon feu est allumé et pendant laquelle je m'approche de la terre. La difficulté, le trouble peuvent apparaître d'une façon concrète et presque tangible. Ce n'est pas forcément une manifestation physique, mais souvent quelque chose de très dur à supporter à l'intérieur de soi, car mon feu consume tout ce qui n'est pas conforme à la Lumière.

Si les hommes s'approchent de ma présence à travers le feu, ils percevront ce qui est encore grossier en eux, ce qui n'est pas conforme à la pureté de la Lumière et cela deviendra une douleur, une épreuve. Une telle expérience est une bénédiction, car il est absolument nécessaire que l'homme s'éveille dans la vérité de son être et s'engage en conscience sur le chemin de la perfection et de la transformation.

Si l'homme refuse de se transformer, la flamme s'éteindra et il fera semblant de ne pas entendre ce qui vit à l'intérieur de lui.

Nombreux sont les hommes qui, au lieu de regarder la vérité en face avec courage et détermination, au lieu d'affronter et de surmonter l'épreuve, préfèrent abandonner le chemin.

À force de fuir, les hommes ont réussi à éteindre presque toute la lumière qui vivait en eux et autour d'eux. Ils vivent déjà dans la mort avant même d'être morts.

Ils ont perdu leur valeur. Tout leur a été volé.

Si tu veux rallumer ta flamme, renoue un contact vivant et conscient avec la Mère.

Elle sera ta porte-parole, ta garante, Elle redonnera de la puissance de vie à ta parole, à tes yeux, à tes gestes et à tout ce qui émane de toi dans la clarté et la vérité.

La Mère connaît parfaitement l'être humain, alors que le monde divin n'est pas réellement informé sur les besoins et les soucis des hommes.

La Mère peut parler pour l'homme, mais auparavant, il doit se tourner vers Elle et retisser le lien, guérir et retrouver l'alliance.

La Mère t'accueillera, Elle te transmettra le véritable nom de ton incarnation, Elle te donnera la direction et t'indiquera le chemin à prendre pour être en harmonie avec ton âme. Elle te dira ce que tu es venu faire sur la terre, quel est ton message, quelle est ta mission, quel est le travail que tu dois entreprendre.

Toi, chercheur de Lumière, si réellement tu ne veux pas être affecté par l'épreuve, par le surplus de poids que tu portes inutilement, tourne-toi vers les mystères de la Mère au sein de la Nation Essénienne et Elle te donnera toutes les clés et tous les moyens de devenir l'être que tu es éternellement. Tu retrouveras le langage, les yeux et tous les sens et les centres que tu portes en toi qui te permettront de communiquer et de t'unir avec des mondes supérieurs. Quand tu prononceras une parole, cela prendra de la valeur, car ce ne sera pas seulement toi qui parleras, mais aussi le nom que la Mère a mis en toi avant ta naissance et que tu auras su retrouver par la pratique des mystères sacrés. Tous les êtres, dans tous les mondes s'inclinent devant ces mystères, car ils en connaissent la valeur. Alors le monde divin non seulement t'entendra mais te comprendra et t'aidera à cheminer sans que cela ne devienne trop lourd pour toi.

Rappelle-toi cette sagesse : la Mère est une alliée pour toi. Tourne tes yeux, ton cœur, tout ton être vers Elle et Elle te transmettra ce qui est essentiel pour que tu puisses réellement devenir un être efficace, utile, qui peut faire de sa vie une œuvre magnifique.

Evangile de l'Archange Michaël, psaume 80

LES 3 DESTINEES DE L'HOMME

Vous devez étudier les lois qui engendrent la destinée et vous devez apprendre à les maîtriser pour projeter devant vous un futur bénéfique. Prendre sa vie en mains et être responsable de son avenir est une nécessité non seulement pour soi, mais aussi pour les générations futures.

Les lois de la destinée sont liées au pouvoir créateur de l'homme. Maîtriser le devenir, c'est être maître de soi-même dans tous les étages de son être.

L'homme est créateur, mais il est avant tout l'instrument de son malheur ou de son bonheur. Il doit être l'instrument de l'intelligence divine. Il ne doit plus être ignorant, inconscient, se laissant manipuler au gré des vents, des courants d'influences, des envies.

Vous devez reprendre possession de toutes les composantes de vos corps, du plus subtil au plus matériel, de vos organes, de vos sens, de vos facultés et être respectueux et fidèles devant la présence de votre Ange.

L'Ange est le messager du monde divin, il est la clé de la véritable maîtrise de la destinée.

L'homme est placé entre l'Ange et l'animal. L'Ange représente son ciel, son élévation, et l'animal sa déchéance, sa décomposition ; non pas que l'animal soit une déchéance, mais si l'homme engendre une destinée de bêtise et de bestialité, c'est une chute.

L'homme doit être au moins un véritable être humain, vivant dans la dignité et la noblesse. Au mieux, il doit être celui qui accueille le messager de la Lumière et applique les commandements de l'intelligence supérieure pour se construire un corps d'immortalité.

La destinée animale conduit au recyclage ; la destinée humaine conduit à la mort ; la destinée angélique conduit à l'éternité.

Que l'ignorant étudie et entre dans la grande tradition divine afin de prendre en mains sa destinée.

Que celui qui entre dans la Ronde des Archanges sache que c'est sa destinée d'être sous la guidance d'un Ange. Ne croyez pas que c'est la destinée de tous les êtres que de vivre avec un Ange... Sinon, tous les êtres connaîtraient une destinée divine et ne seraient pas des ignorants, des inconscients, des passifs, des girouettes dans leur vie.

Si vous vous associez avec un Ange pour éclairer votre ciel et stabiliser votre vie matérielle, vous devez devenir dans votre vie des serviteurs et des instruments du messager.

Si un Ange vous enseigne, vous devez l'honorer non pas dans la bêtise aveugle, mais dans l'intelligence éclairante.

Un Ange parle d'intelligence et sa parole est comme le soleil, elle éclaire tous les mondes et restaure l'harmonie.

Bien souvent, les hommes se plaignent de ne pas vivre la destinée qu'ils souhaitent, que leur vie n'est pas conforme à leurs rêves, à leurs attentes, à leurs envies.

Ils sont réellement dans une ignorance et une inconscience ; ils ne comprennent pas que ce qu'ils vivent a été écrit dans le passé et que maintenant ils écrivent l'avenir.

Mais qui écrit leur vie ? Est-ce l'intelligence du monde animal, celle du monde des hommes ou bien celle du monde angélique ? Ils ne le savent pas, ils n'ont aucun critère, aucun discernement, aucune sagesse, aucun corps. Ils ne peuvent donc absolument pas diriger leur vie, l'orienter et écrire en conscience leur destinée dans la pureté et la vérité.

Tout n'est que mélange et confusion dans les hommes et autour d'eux. Ils se permettent avec les autres des pensées, des paroles et des actes qu'ils ne supporteraient pas qu'on ait pour eux. Mais c'est plus fort qu'eux, car ils sont dirigés par une inconscience, ils vont et viennent au gré des vents, des influences, des impulsions.

Bien souvent, ce n'est même pas eux qui dirigent leurs pensées, leurs regards, leurs sens, leurs paroles, leur vie.

Je vois les hommes qui se permettent de porter des jugements, d'ouvrir ou de fermer des portes, mais sont-ils réellement conscients de ce qu'ils font ?

L'humanité commence avec la conscience et la responsabilité individuelle de ses pensées, de ses paroles et de ses actes. La destinée de Lumière commence avec l'étude, la dévotion, la célébration des rites et l'accomplissement des œuvres de l'intelligence supérieure.

Il ne s'agit pas de se cacher derrière une âme-groupe pour justifier son abdication de toute humanité vraie.

Vous devez comprendre que l'homme engendre sa destinée en fonction de ce qu'il est et de ce qu'il fait aux autres, à la vie. Ainsi, il peut vivre ce qu'il a lui-même mis au monde.

L'homme doit aller de l'avant. L'évolution est toujours en mouvement et il ne faut jamais se fier à ce qui n'est pas parfait. Il ne faut pas arrêter le temps, chloroformer et cloisonner les mondes, sinon vous les emprisonnerez et ils demeureront dans l'attente qu'un jour vous leur donniez un corps leur permettant de se réaliser et d'atteindre la plénitude de la perfection.

L'Ange est la perfection dans ta vie, car il te montre une vertu avec laquelle tu dois vivre. La vertu te montre ce que tu peux faire et ce que tu ne peux pas faire. Ta destinée s'écrit en fonction de ce que tu fais.

C'est par l'acte que tu t'associes à des mondes, car aucun homme ne peut vivre seul sur la terre et dans aucun monde. L'homme est destiné à vivre en s'associant. Tu dois savoir avec qui tu t'associes et quelle orientation tu prends dans la vie.

Est-ce que c'est toi qui décides ? Tu dois le savoir et être capable, avec l'aide de ton Ange et de la Tradition, de prendre ta vie en mains en éveillant la clarté, le discernement et en te formant un corps des paroles de l'Enseignement.

Ce que tu rêves, tu le récolteras. Telle est la loi.

Si tu ne comprends pas l'expérience de l'autre dans la sagesse et que tu te permets de le juger, sache que tu devras la vivre jusqu'à ce que tu l'aies toi-même comprise et assimilée.

Maîtriser sa destinée, c'est entrer dans l'éducation de la Lumière et devenir un sage, un être simple qui voit exactement sur quel chemin il veut marcher. Il ne se complique pas la vie en accumulant l'inutile et il ne complique pas la vie des autres. (...)

Evangile de l'Archange Michaël, extrait du psaume 136

DU TEMPLE INTERIEUR A LA MAITRISE DE TA DESTINEE

Après un certain nombre d'années sur terre, bien des hommes s'aperçoivent qu'ils ne parviendront pas à vivre la vie qu'ils avaient souhaitée. L'homme pense, souhaite et veut, mais il doit comprendre qu'il ne suffit pas de vouloir pour obtenir et pour être. La vie sur terre est avant tout une école de formation et d'apprentissage à la sagesse.

Ce n'est pas parce que l'homme a un corps, une pensée, des sentiments, une volonté qu'il peut diriger sa vie et la vie. Ce sont là de merveilleux outils, mais ils ne sont pas suffisants pour réussir.

Il manque à la majeure partie des hommes la compréhension qu'il y a un monde subtil autour d'eux, un monde d'eau aurique, magique formé par toutes leurs pensées, tous leurs sentiments, leurs volontés. Dans ce monde, non seulement toutes les pensées, tous les sentiments, les désirs prennent un sens plus grand et nourrissent des êtres, mais en plus, ces êtres ont eux aussi des projets, des envies, des désirs, des souhaits, des plans dans lesquels l'homme a un rôle déterminant à jouer. Il est leur instrument, le moyen dont ils se servent pour parvenir à leurs buts. Ils cherchent toujours à s'emparer de lui et à faire en sorte de le diriger là où eux-mêmes veulent aller.

L'homme pense qu'il est libre, qu'il est le maître de sa destinée. Il se dit que ces mondes subtils autour de lui sont une abstraction ou alors il y croit d'une façon superstitieuse. Jamais il ne prend réellement conscience de leur profonde réalité et de leur influence sur sa vie, ses pensées, ses états d'âme, ses désirs... Il ne s'éveille pas à la réalité de ces mondes d'intelligence, d'esprit, de force qui l'influencent et le dirigent. Il n'a pas conscience qu'à chaque fois qu'il pense, ressent ou veut, il augmente ou amoindrit leur force.

La pensée est comme une racine en l'homme qui nourrit un être, un monde.

Chaque pensée est reliée à un esprit, un génie, un égrégore. À chaque fois que l'homme accomplit la volonté d'un de ces mondes, il devient son associé, sa terre et il doit donner sa vie pour entretenir ce lien et faire vivre ce monde. Parfois, l'emprise se calme pour un certain temps, puis elle revient et se fait de nouveau sentir, car ces mondes ne sont pas soumis aux cycles du temps, à la réincarnation, contrairement à l'homme.

L'homme vit une centaine d'années sur la terre, alors que ces intelligences spirituelles peuvent vivre au-delà du temps et de l'espace et même au-delà de la vie de l'homme. Même quand un homme est mort dans son corps physique, elles continuent à exister et à exercer leur influence et leur pouvoir pour parvenir à leurs buts.

Ainsi, lorsque l'homme reprend un corps, elles l'attendent et se présentent de nouveau à lui.

Ce savoir est essentiel, il est lié au vêtement blanc des Esséniens et vous devez absolument le méditer et le rendre vivant dans vos vies afin de nettoyer votre eau aurique et spirituelle de toute influence indésirable qui conduirait votre destinée dans l'asservissement. Si vous n'avez pas éveillé ce savoir en vous, vous n'avez aucun moyen de traverser cette eau pour atteindre l'autre rive, celle du monde divin, qui conduit vers la maîtrise. (...)

Evangile de l'Archange Gabriel, extrait du psaume 139

MAITRISER LE TEMPS POUR ACCOMPLIR SA DESTINEE

Ce qui conduit l'humanité dans la déchéance, c'est le manque de cohérence.

L'homme ne vit pas réellement en accord avec le monde dans lequel il est. Il est présent dans un monde avec son corps, sa pensée, ses sentiments et ses actes, mais il y a une partie de lui qui vit dans un autre monde, qui désire autre chose, qui aspire à une autre vie, étant convaincu que sa destinée est différente. Ainsi, l'homme est décalé et ne vit pas ce que souhaite son âme, ce qui lui correspond. La plupart des humains pensent de cette manière et vivent dans le rêve et le souhait abstraits d'une autre vie. C'est un véritable fléau, une maladie. Et je vous dis que si vous continuez à penser de cette façon et à permettre cet état d'âme, que vous soyez vivants ou morts, vous serez voués à l'inertie, enchaînés au destin de l'humanité passive, sans aucun espoir de changement, d'évolution, de transformation.

Seuls ceux qui prennent leur vie en mains, qui ne séparent pas les mondes, mais qui les unissent pour faire une œuvre concrète, stable, puissante et claire peuvent entrer sur le chemin d'une évolution saine et heureuse. Ils ne rêvent pas d'un autre monde tout en subissant passivement celui dans lequel ils sont. Ils ne sont pas passifs, fatalistes, mais ils cherchent à être créateurs et chaque jour est pour eux une occasion de poser une nouvelle pierre pour faire apparaître l'édifice qui glorifie la Lumière.

Prenez ce chemin et éloignez-vous de ceux qui attendent que la vie leur apporte sur un plateau les opportunités qui leur permettront de se mettre en marche et de passer enfin à l'action. Ils croient qu'un jour meilleur viendra et qu'alors ce sera le temps de s'activer. Mais si ce jour ne vient pas, que feront-ils ? Ils arriveront à la fin de leur vie en disant : « Qu'ai-je fait ? J'ai laissé passer les occasions et je n'ai pas construit ma vie pour entrer réellement dans un autre monde. J'ai subi et j'ai attendu vainement les opportunités, étant incapable de les voir lorsqu'elles se présentaient. J'ai espéré que les mondes m'aident, j'ai souhaité des associés compétents, j'ai cru que la force allait venir pour me soutenir dans ma création, j'ai attendu d'être en santé pour vivre. J'ai attendu, attendu, mais finalement je n'ai rien fait. »

Le désespoir sera l'unique salaire de la vie d'un tel être et lorsqu'il partira pour l'autre monde, il sera rempli de son insatisfaction, de sa passivité. Il n'aura aucune aide, aucun associé, car sa vie aura été le grand vide de son attente stérile.

N'ayant jamais pris sa vie en mains, étant demeuré passif toute sa vie, c'est avec cette passivité et cette incohérence qu'il quittera la terre et passera sa vie dans l'au-delà.

Dites-vous que chaque jour est nouveau pour la création, mais c'est également un jour qui s'éteint, qui passe derrière, qui entre dans le passé et ne revivra plus.

Il est temps que vous vous éveilliez dans la réalité du monde dans lequel vous êtes. Vous devez connaître ce monde et l'étudier tel qu'il est et non pas tel que vous voudriez qu'il soit.

Vous êtes venus en ce monde pour participer à la création des Dieux, pour transformer, pour améliorer, pour guider, pour modeler et construire. Vous n'êtes pas venus pour vous endormir, pour rêver et oublier votre mission. (...)

Evangile de l'Archange Raphaël, extrait du psaume 139

PAR LE NOM DE LA MÈRE, RETRouve TON CHEMIN ET TA MISSION D'AME

L'homme n'est que de passage sur la terre. Il s'incarne pour réaliser quelque chose de particulier et doit avant tout retrouver la mémoire de cette mission afin de pouvoir l'accomplir. La vie le conduira à retrouver cette mémoire de l'âme, que ce soit à travers son entourage, des rencontres, des épreuves, des occasions, des situations, des paroles... Ainsi, une mémoire plus grande que la vie du corps pourra être réveillée ; elle dira à l'homme qui il est et ce qu'il doit faire.

Une fois le chemin de la mémoire retrouvée, l'homme doit se mettre à l'œuvre, car il n'est que de passage et n'a que très peu de temps pour réaliser sa mission. Il lui faudra trouver des associés, des êtres qui pourront l'aider, le soutenir d'une façon ou d'une autre. L'homme doit donc retrouver sa famille d'âmes, car toutes les âmes s'assemblent en familles par affinité.

Ce que l'homme accomplit sur la terre par lui-même et avec sa famille d'âmes sera ce qui le posera dans son ciel. Ainsi, lors de son passage dans l'au-delà, il retrouvera les œuvres qu'il a faites comme une terre et un corps dans les mondes subtils, qui lui permettront de se poser et de continuer son chemin. Mais si sur la terre l'homme n'a rien fait de plus grand que la mort, de supérieur à la vie terrestre, il arrivera dans l'au-delà comme dans un grand vide et il n'aura aucun endroit pour se poser. Il errera alors durant un certain temps, attendant une nouvelle opportunité qui, bien souvent, sera illusoire.

Seul ce qui est réel, c'est-à-dire qui a été réalisé sur la terre, pourra être retrouvé dans ta nouvelle terre, dans l'autre monde, après la mort.

Par l'œuvre de ta vie, tu percevras toutes les associations, les alliances, tous les êtres qui sont concernés par elle et qui en vivent, y étant rattachés d'une façon ou d'une autre. C'est à ce moment-là que tu pourras voir la réelle grandeur que prend ta petite œuvre sur la terre.

Sache qu'il est primordial que tu retrouves la mémoire de ton âme et que tu saches clairement qui tu es et ce que tu dois accomplir sur la terre.

Si tu ne t'éveilles pas, si tu ne réalises pas ta mission, tu auras vécu en vain.

Je ne dis pas que les expériences vécues par un homme sur la terre sont nulles et n'aboutissent à rien. Bien au contraire, je dis qu'elles aboutissent, mais lorsqu'elles sont contraires à la mission de l'âme, elles alourdissent la destinée et diminuent la capacité de l'homme de devenir un être meilleur dans une prochaine vie.

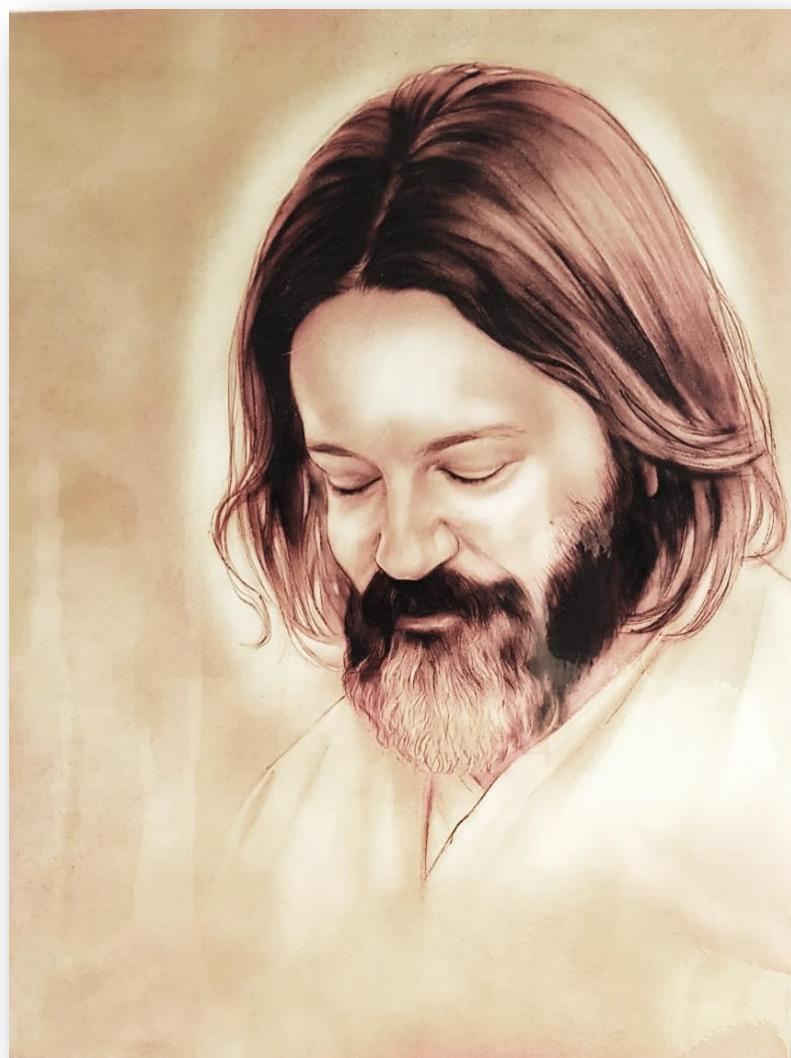
Rappelle-toi que tu n'es que de passage sur la terre.

Dis-toi que ce n'est pas pour rien que tu as pris un corps. Avant d'être dans ce corps, tu vivais et tu as pris des résolutions, tu as dit que tu voulais accomplir telle ou telle chose et t'en souvenir, une fois incarné. Pour cela, tu as placé sur ta route des panneaux indicateurs, c'est-à-dire des êtres, certains enseignements et lectures, des monuments, des villes, peu importe, c'est toi qui as plus ou moins décidé, en fonction de ta mission.

Si tu éprouves des difficultés à éveiller ta mémoire pour te rappeler qui tu es et ce que tu dois faire, sache que la Nation Essénienne possède ce savoir. Par la formation des 4 corps et la réception du Nom de la Mère, il t'est donné la possibilité de renaître en te posant sur la Mère, le fondement originel de tout ce qui existe. Ainsi, à travers cette formation essénienne, la Mère construira ton corps et tes corps dans la conscience et la réalité des mondes supérieurs. À la fin de ta formation, Elle te dira pourquoi tu es venu sur la terre, Elle éveillera ta mémoire et te montrera qui tu es et quel est ton chemin. Après, ta vie sera plus simple, car tu en auras compris l'essentiel.

Ceux qui ont le privilège de connaître la trame secrète de leur destinée en ayant reçu le Nom de la Mère s'aperçoivent bien souvent que leur vie inconsciente a agi pour les emmener à l'opposé de ce qu'ils devaient faire. Alors, que cela t'aide à t'éveiller et à regarder ce que tu fais de ta vie. Dis-toi que c'est peut-être l'opposé que tu devrais privilégier. Bien sûr, un tel choix doit être confirmé par une sagesse vivante. (...)

Evangile de l'Archange Raphaël, extrait du psaume 230



Olivier Manitara

Gratitude



C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitara.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.



Merci.



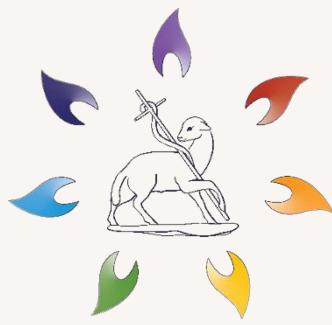
Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



ÉCOLE ESSÉNIENNE

Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »